

L'ÊTRE de

**L'EA** 25

- déc 09

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

***L'arme la plus puissante entre les mains de l'opresseur est l'esprit de l'opprimé<sup>1</sup>.***

*Lire cette « Lettre » ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de mettre de côté, un instant, mes habitudes, mon passé, mon histoire... et de « considérer » d'autres idées, sans avoir à réagir : il n'y a ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre.*

*Quatre grandes parties la composent :*

- **REFLETS** : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – **chatoiements**, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/**effectuer**, mais encore traduire dans les faits/\***effectivation**
- **ACTES** : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- **ÉCHOS** : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- **OUTRE** : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

## [REFLETS]

### JE NOTE BIEN QUE...

*Offrir un prix en récompense d'un acte revient à dire que cet acte n'a aucune valeur en lui-même<sup>2</sup>.  
Les bonnes notes font les mauvaises personnes<sup>3</sup>.*

Dans une classe, il y a généralement un tiers de bonnes notes, un tiers de notes moyennes et un tiers de mauvaises notes. Si je réunis les élèves ayant de bonnes notes de trois classes dans une seule classe, je retrouve, au bout de quelques mois, la même distribution. Si je continue à réunir, à nouveau, ceux qui ont les bonnes notes, je retrouve encore la même distribution... Cette « constante macabre<sup>4</sup> » d'un tiers permanent de mauvaises notes suscite bien des débats. Pour beaucoup (enseignants, parents, élèves, administrateurs...), dans une classe où il n'y a que des bonnes notes, le prof ne fait pas bien son travail... Pour quelques uns<sup>5</sup>, il ne s'agit pas d'être laxiste ou démagogique, mais de donner à chacun les moyens d'être « bon ». On peut, sans doute, toujours améliorer le système de notation<sup>6</sup>.

Bonne ou mauvaise, la vraie question de la notation n'est pas là. La notation, quelle qu'elle soit, en lettres ou en chiffres, par un autre – qui que soit cet autre – ou bien par moi-même, « bonne/élevée » ou « mauvaise/basse »... fait, au fond, dépendre mon estime de moi de l'accumulation de résultats quantitatifs externes (comme, par exemple, du poste occupé ou du montant du salaire). Ce qui fait qu'en économie, dans la finance, en politique, dans l'administration, dans l'entreprise... aboutissent, à des postes-clés et avec les plus hauts salaires, les « pires » personnes pourvues des « meilleures » notes. C'est le résultat direct du système même de noter, en vigueur à l'école, à la maison ou dans la société<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Biko Steve, homme politique d'Afrique du Sud, 1946-1977.

Marcuse, lui, a écrit : « L'individu réprimé introjette ses maîtres et leurs directives dans son propre appareil mental. La lutte contre la liberté se reproduit dans le psychisme de l'homme comme auto-répression de l'individu réprimé, et son auto-répression défend ses maîtres et leurs institutions » (*Éros et civilisation*, Minuit, 1963, p. 27).

<sup>2</sup> Neill, *Libres enfants de Summerhill*, p. 214. Davantage d'extraits sur demande\* au CREA, réf « **NLL** », 9 p.

<sup>3</sup> Ken Blanchard, dans un entretien publié par *La Vanguardia* (communiqué par Sylvie). Texte sur demande\* au CREA, réf « **BBN** », 2 p.

<sup>4</sup> André Antibi, éd. Math'Adore : Il y a même des « notes négatives » : atteindre la note moyenne zéro (sur vingt), en fin d'année, est alors un exploit salué et récompensé à sa juste mesure.

<sup>5</sup> 30 000 enseignants, en France, dans le secondaire, pratiqueraient la notation par « contrat de confiance » (EPCC), sur un ensemble estimé de 530 000 enseignants.

<sup>6</sup> Soyons clair : à l'intérieur du système de notation, tout ne se vaut pas.

<sup>7</sup> Noter est (avant tout ?) un acte et un signe de pouvoir : qui note qui ? Ainsi les profs qui notent leurs élèves n'aiment pas être notés par eux (ou les inspecteurs n'aiment pas l'être par les inspectés, etc.). Sites de notation des profs : [note2be.com](http://note2be.com) ou [notetonprof.com](http://notetonprof.com). Un élève français « subirait » un millier de « contrôles » de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>...

En quoi, ce « besoin » de noter est-il réel, authentique ? Que recouvre-t-il ? Puis-je vivre sans noter les autres (ou sans me « noter ») ? Qu'est-ce qui m'en empêche ? Que serait ma/la vie sans être noté ou sans noter ? Sans dépendre d'un résultat ?

Mon amour – celui que je donne – est-il lié, plus ou moins consciemment, à une attente, à des résultats ? Ou en est-il distinct ? Est-il inconditionnel ? L'amour que je reçois, est-il lié à mes résultats, à ce que j'ai, à ce que je sais, à ce que je fais... ? Je peux choisir d'aimer mon enfant, mon partenaire, mon ami(e), mes rencontres... indépendamment de leurs « résultats ». Je peux choisir de ne pas être sensible aux appréciations vis-à-vis de mes résultats, mais au seul bonheur d'avoir apporté ma contribution, d'avoir fait ma part<sup>8</sup>. Dois-je laisser dépendre mon humeur et mon bien-être de l'opinion des autres ?

Je ne dépends plus des notes – de celles que je reçois comme de celles que je donne (en fait : que je cesse de donner<sup>9</sup>).

Jean-Pierre Lepri

N.B.<sup>10</sup> : C'est bien noté ?

L'interview de Ken Blanchard qui a inspiré ce texte est disponible sur demande\* au CREA, réf « BBN », 2 p.

---

## [ACTES]

1. *Pourquoi je crois que je dois rentrer, le soir, crevé(e) du boulot ?*<sup>11</sup>

2. *Pourrais-je vivre et être tranquille avec ou sans elle/lui* (cet animal, cet objet, cette équipe de foot, ce parti politique, cette association, ce travail, cette maison, cette philosophie... ) ?

[En répondant à cette question,] nous pouvons constater nos attachements, là où nous avons peur, là où il y a un manque et un désir. Nous pouvons définir ainsi, avec qui ou quoi, quand, comment et avec quelle intensité, nous sommes inconscients et dépendants<sup>12</sup>.

3. Création de l'U.F.R.<sup>13</sup> « 0 » (zéro) et des diplômes « 0 » à l'Université Paris 8 Saint-Denis : des séminaires indépendants sur le campus. Les participants créent leur programme en partant de zéro, chacun-e des participants développe ses recherches et ses séminaires, absence radicale de méthode, de pédagogie, de prédéfinition, d'enseignant référent... 06 81 72 87 62 ; [ufr.zero@gmail.com](mailto:ufr.zero@gmail.com) ; séminaires quotidiens à 18h, sur le *Nu Âge* (hall du bâtiment A, 1er étage).

4. *A quoi sert l'école ?* Michel Lobrot

<http://lobrot.ndi.fr>

---

## [ÉCHOS]

### *Éloge de l'éducation lente*

Le mouvement « slow », initié en 1989 par la « slow-food » (en opposition à la « fast-food »), par Carlo Petrini, se répand : villes-slow, médecine-slow, sexe-slow... Il touche maintenant les écoles. Au-delà de l'aspect quantitatif et mesuré du temps, de l'idée de lenteur, ce mouvement tend à recentrer les activités humaines sur la qualité, sur l'humain<sup>14</sup>.

---

<sup>8</sup> Cf. « Agir », in *L'EA* n°5.

<sup>9</sup> Un professeur de math, dans un lycée de Rouen, ne donne plus de notes depuis plusieurs années. Ça se passe aussi bien, sinon mieux, de tous les points de vue.

<sup>10</sup> « N.B. » est l'abréviation de *Nota Bene* (« note bien »).

<sup>11</sup> Antoine Valabrègue.

<sup>12</sup> Sébastien Fargue, *La Présence intégrale*, L'Originel, p. 107, <http://www.la-presence.com/home.html>

<sup>13</sup> Unité de formation et de recherche (ce que précédemment on appelait « Faculté »).

<sup>14</sup> Carlo Petrini, *Slow-food, manifeste pour le goût et la bio-diversité*, Yves Michel ; Carl Honoré, *Éloge de la lenteur*, Marabout.

Joan Domènech a écrit :

*L'éducation devient une valeur d'échange, une valeur bancaire, un mécanisme de plus du progrès social et de la compétition entre les personnes ; aussi contribue-t-elle à l'inégalité. L'école de la compétitivité est une école matérialiste et déshumanisée qui déguise ses résultats pour cacher l'échec de son objectif d'éduquer d'une manière plus équitable et plus juste.*

*L'espace et le temps ont fait de l'école l'institution formelle que la société a créée pour organiser la réponse à sa demande de former ses citoyens. Organisation et contrôle, distribution du temps et de l'espace, calendriers et horaires, etc., sont des manifestations de l'importance du temps dans la régulation quotidienne des établissements d'enseignement.*

*Le temps est devenu un objet de polémique constante. L'Administration de l'éducation transmet une vision très quantitative du temps et de l'organisation qu'on a à en faire. Un contrôle de plus en plus strict est exercé sur l'école, son temps et son rythme, principalement dans la perspective d'obtenir de meilleurs résultats et pour une meilleure efficacité technique. Les réformes éducatives ont eu fondamentalement pour objet le contrôle chronologique de l'enseignement. La méfiance de l'Administration envers les établissements d'enseignement explique cette volonté de contrôler les horaires académiques.*

*L'éducation lente propose de résister à la vitesse - synonyme de superficialité -, donne plus d'importance à la qualité qu'à la quantité, se résiste à pénaliser la lenteur et rejette l'activisme sans intentionnalité.*

*Éduquer par la lenteur, c'est savoir trouver le temps juste pour chacun, c'est ajuster la vitesse au moment et à la personne.*

**Quinze principes pour une éducation lente** (ces principes ne se limitent pas à la seule école) :

**1. L'éducation est une activité lente,**

*à l'opposé de la pression officielle et familiale selon lesquelles plus et plus vite, c'est mieux. L'éducation lente recherche le rythme d'apprentissage propre à chacun et à chaque activité.*

**2. Les activités éducatives définissent elles-mêmes le temps nécessaire à leur réalisation**

*– et non une décision administrative extérieure.*

**3. En éducation, moins c'est mieux.**

*La prémisse selon laquelle « plus de temps pour l'éducation, c'est une meilleure éducation » n'est pas universellement démontrée. Les statistiques PISA montrent que la Finlande obtient les meilleurs résultats internationaux avec une durée d'enseignement des plus faibles.*

*La tasse est utile lorsqu'on y a bu (proverbe Zen).*

**4. L'éducation est un processus qualitatif.**

*L'essentiel dans le temps éducatif n'est pas sa durée ni sa structuration, mais ce qu'on y fait, c'est-à-dire sa « qualité ».*

...

Extrait de *Elogi de l'educatió lenta*. Davantage d'extraits, sur demande au CREA\*, réf « **DEL** », 6 p.

=====

## [OUTRE]

### **a. Les chemins de l'intelligence<sup>15</sup>**

L'intelligence ne dépend pas de la génétique, car nous n'utilisons en moyenne que 10% de nos capacités cérébrales. Ce qui compte, c'est notre aptitude à utiliser pleinement les possibilités de notre esprit.

L'important est la façon dont nous traitons et organisons les informations, dont nous interprétons nos expériences, et plus globalement, la façon dont nous nous représentons la réalité.

Quelques clés pour devenir "plus intelligent" :

*Penser par soi-même*

*Passer du noir et blanc à la couleur*

*Passer de la logique binaire à la logique tétravalente*

*Adopter une vision relativiste*

*La carte n'est pas le territoire*

*Penser en 4D*

*Prendre du recul dans l'espace et dans le temps*

---

<sup>15</sup> Communiqué par Ekhllass.

<http://www.syti.net/MindVision.html>

### b. Quand ils sont venus...

Pendant la deuxième guerre mondiale, le pasteur Martin Niemöller avait diffusé un texte célèbre sur la passivité complice de certains vis-à-vis de ceux que les nazis faisaient disparaître (publié dans L'EA n° 13).

Voici une version réactualisée lors d'un stage des *Désobéissants* :

<http://www.desobeir.net/>

*Quand ils sont venus chercher les sans-papiers, je n'ai rien dit, j'avais des papiers ;  
Quand ils sont venus chercher ceux qui hébergeaient les sans-papiers, je n'ai rien dit, je n'héberge jamais personne ;  
Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit, je n'ai jamais fait grève ;  
Quand ils sont venus chercher les militants des droits de l'Homme, je n'ai rien dit, je ne fais pas de politique ;  
Quand ils sont venus chercher les écologistes, je n'ai rien dit, de ma fenêtre on ne voit que du béton ;  
Quand ils sont venus chercher les jeunes du squat d'à côté, je n'ai rien dit, je ne suis plus tout jeune ;  
Quand ils ont mis des caméras partout, et m'ont demandé mon ADN, j'ai accepté, je n'avais rien à me reprocher ;  
Et quand ils sont venus me chercher, il n'y avait plus personne pour protester<sup>16</sup>.*

### c. Enigme : Je suis...

Je suis ce que je suis // Mais je ne suis pas ce que je suis // Car si je suis ce que je suis // Je ne suis plus ce que je suis... // Qui suis-je?<sup>17</sup>

<http://enigmatik.epikurieu.com/>

=====

\* **Demande de document** au CREA : *par mél* à [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr), indiquer la (ou les) référence(s) en objet (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). Liste des documents : **LDC**, 3 p.

=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à [appvie-crea-subscribe@yahogroupes.fr](mailto:appvie-crea-subscribe@yahogroupes.fr), puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À tout moment, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à [appvie-crea-unsubscribe@yahogroupes.fr](mailto:appvie-crea-unsubscribe@yahogroupes.fr) : je suis alors retiré de la liste.

Pour recevoir les anciennes « Lettres » : j'envoie un mél à [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr) avec, en objet, « W », suivi de « 1 » pour la Lettre n°1, « 2 » pour la Lettre n°2, etc. Pour recevoir la liste des documents complémentaires : LDC.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner, critiquer... (moins de 2 500 signes, de préférence) : [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr)  
Attention ! je ne confonds pas l'adresse [appvie-crea-subscribe@yahogroupes.fr](mailto:appvie-crea-subscribe@yahogroupes.fr) pour l'inscription sur la liste de diffusion et l'adresse [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr) pour tout le reste.

La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre est encouragée, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr)

Relais de l'EA

**France** : **2B** – Dominique : 04 95 36 65 96, [dominique.biret@live.fr](mailto:dominique.biret@live.fr) ; **03** – Loïc : 06 67 65 53 60, [kite@9online.fr](mailto:kite@9online.fr) ; **13** – Martine ou Denis : 04 42 54 64 74, [famille.guenneau@wanadoo.fr](mailto:famille.guenneau@wanadoo.fr) ; **34** – Françoise : 04 67 86 37 54, [franboisearnoux@hotmail.fr](mailto:franboisearnoux@hotmail.fr) ; **39** – Patricia : 03 84 24 95 44, [mercuriali.patricia@neuf.fr](mailto:mercuriali.patricia@neuf.fr) ; **46** – Jeannine : 06 74 22 91 42, [audelademo@yahoo.fr](mailto:audelademo@yahoo.fr) ; **67** – Laurence : 03 88 07 69 75, [laurence.reinert@neuf.fr](mailto:laurence.reinert@neuf.fr) ; **69** – Annie : 04 78 37 95 31, [annie.dorey@gmail.com](mailto:annie.dorey@gmail.com) ; **71** – Édith : 03 85 92 61 21, [edfarine@wanadoo.fr](mailto:edfarine@wanadoo.fr) ; **74** – Marie-Jo : 04 50 77 48 23, [mjomadrecki@yahoo.fr](mailto:mjomadrecki@yahoo.fr) ; **92** – Caroline : 01 41 46 99 01, [carolineaderlamy@orange.fr](mailto:carolineaderlamy@orange.fr) ; **Guyane** – Catherine : 05 94 30 64 55, [kti.m@wanadoo.fr](mailto:kti.m@wanadoo.fr)  
**Belgique** – René : + 32 71 40 27 34, [screverene1@skynet.be](mailto:screverene1@skynet.be) ;  
**Espagne** – Sylvie : +34 6 09 98 60 42, [sbignon@hotmail.com](mailto:sbignon@hotmail.com) ; **Italie** – Guisi : +39 051 9914602, [vice13@libero.it](mailto:vice13@libero.it) ; **Liban** – Suzane : +961 3 97 95 03, [souchakra@hotmail.com](mailto:souchakra@hotmail.com) / Ekhllass : +961 3 45 45 24, [ekhllass05@yahoo.com](mailto:ekhllass05@yahoo.com) ;  
**Mexique** – Yolanda : +5255 5560-4695, [yolalf1@yahoo.com.mx](mailto:yolalf1@yahoo.com.mx)

Dessin offert à L'EA par Denis Pessin



<sup>16</sup> Communiqué par Diane.

<sup>17</sup> Un homme qui suit un cerceuil : Je suis ("suivre") ce que je suis ("être") // Mais je ne suis ("être") pas ce que je suis ("suivre") // Car si je suis ("être") ce que je suis ("suivre") // je ne suis ("suivre") plus ce que je suis ("être").